

Le fantasme en projet

Journée d'étude interdisciplinaire
doctorant.e.s et jeunes chercheur.e.s

19 octobre 2020 / 9h30-17h
LRA Toulouse
Salle 110 - Château du Mirail

Le fantasme recouvre communément une connotation péjorative du fait qu'il est rapproché d'une vision hallucinatoire pathologique induisant une rupture avec la réalité. Cette conception négative est héritée de la psychiatrie du XIX^e siècle qui opposait réalité et fantasme. Le mot fantasme acquiert un sens nouveau avec la psychanalyse au début XX^e siècle, discipline clinique et théorique fondée par Sigmund Freud. Le fantasme amène la production d'un imaginaire qui met en scène un désir inconscient. Pour imaginaire qu'elle soit, cette production se superpose à la réalité. Le fantasme est alors sous-tendu par une insatisfaction qui lui donne sa propulsion imaginaire. C'est en ce sens qu'il est possible de le rapprocher de la démarche du projet.

Dans l'«Anthropologie du projet», le psychosociologue Jean-Pierre Boutinet, soumet l'idée que le projet consiste autant à «se» projeter qu'à «faire» un projet, matérialisé dans un objet extérieur au sujet qui projette (Boutinet, 2012, p.134). C'est cette projection, qui mêle le fantasme individuel au «faire» dans une représentation extérieure au concepteur du projet qui nous intéresse ici. On propose l'hypothèse selon laquelle une résistance du fantasme au réel peut subsister au travers de ces expressions du projet, tout en s'incorporant à cette réalité. Cet appel propose alors de situer le «projet» dans cet intervalle entre réalité et fantasme. Dans le cadre de la journée d'étude, nous analyserons la place du fantasme dans les différentes temporalités de l'élaboration du projet : lors des phases de projection, de représentation, de construction et de réception du projet. Dès lors, si le projet s'ancre dans une réalité territoriale, humaine et politique, comment le fantasme du concepteur se superpose-t-il à ces réalités ? Par ailleurs, le projet exprime-t-il l'impossibilité pour le concepteur à atteindre une adéquation entre réalité et fantasme ?

Illustration : Vue du pavillon Futurama "The World of Tomorrow" de General Motors conçu par Norman Bel Geddes pour l'exposition universelle de New York en 1939.

9h30

Introduction à la journée d'étude

Alexandre Amand — psychologue clinicien, doctorant psychologie (LCPI, UT2J)

Mathilde Thouron — enseignante arts appliqués,
docteure en architecture (LRA, ENSA Toulouse)

10h

Pannel de la matinée, introduction et modération

Ann Epoudry — artiste plasticienne, doctorante en architecture
(LRA, ENSA Toulouse)

10h10

Pierre Fournier — designer graphique, doctorant en design (PROJEKT, UNIMES)

*Mystères de l'Égypte : imaginaire collectif et représentations
dans la construction d'un récit épistémologique*

10h40

Luigi Storto — doctorant en cinéma (LARA Seppia, ENSAV)

*Représentations-fantômes dans le documentaire contemporain.
Entre simulacre, document et disparate*

11h10 pause café

11h30

Ambre Charpier — designer, doctorante en design
(Télécom ParisTech/CodesignLab, Paris 1)

*Hyperstitutions, médiation et fantômes :
la fiction comme moteur d'action*

12h00 pause déjeuner (plateau repas pour les participant.e.s)

13h30

Pannel de l'après midi introduction et modération

Amel Benguedda — architecte, doctorante architecture (LRA, ENSA Toulouse)

13h40

Silvia Dore — designer, master recherche en design (UNISTRA)

Récit du Partage

14h10

Mélina Ramondéc — doctorante en architecture (MHAevt, ENSA Grenoble)

Chanéac : Architecture du fantasme

14h40

David Malaud — Architecte, docteur en architecture (LéaV, ENSA Versailles)

*L'Aventurier et le minotaure, (re)jouer la « construction
des situations »*

15h10 pause café

15h40

Adrien Le Bot — architecte, doctorant en architecture (LéaV, ENSA Versailles)

*Alors fantasmons ! Pour une exploration des rêveries diurnes liées
aux sexualités dans l'espace public*

16h15 clotûre de la journée d'étude